

	<p style="text-align: right;">Date : 16/08/2007</p> <p>Des technologies donnant accès à des documents en 94 langues du monde : un partenariat pour l'apprentissage axé sur l'utilisateur, et une plus importante sensibilisation aux gens et aux événements qui font notre monde.</p> <p>David K. Karnes, Francis Lajba and Stephen R. Shorb University of Nebraska Omaha USA</p> <p>Traduction par Nadia PAZOLIS-GABRIEL août 2007</p>
Meeting:	146 Information Technology
Simultaneous Interpretation:	No
<p>WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 19-23 August 2007, Durban, South Africa http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</p>	

Résumé :

Le partenariat entre une bibliothèque universitaire et SCOLA, une chaîne de télévision mondiale à but non lucratif, permet désormais un accès peu coûteux à de multiples ressources documentaires et éducatives dans plus de 90 langues. Les bibliothèques universitaires sont en mesure de fournir des ressources multimédias qui viennent compléter et élargir l'enseignement traditionnel dispensé en classe et en laboratoire de langue. Les bibliothèques, tout types confondus, peuvent toucher des communautés mal desservies, et aider leurs lecteurs à en apprendre plus sur les cultures du monde, les langues et les idéologies. On utilise les technologies pour donner une deuxième vie aux ressources linguistiques de la bibliothèque.

De l'importance de l'apprentissage linguistique et des difficultés rencontrées dans le passé dans les bibliothèques pour accompagner les étudiants en langue.

Fournir des documents sur les langues étrangères intéressants et faciles à utiliser est un défi qui peut être relevé en fournissant des ressources authentiques de manière visuelle et active, rendues possibles par l'utilisation des nouvelles technologies. Depuis longtemps, on reconnaît à quel point il est important d'étudier les langues du monde, et c'est un défi constant pour les bibliothèques, et plus généralement nos systèmes éducatifs, que d'encourager cet apprentissage.

C'est par les langues que l'on accède à une compréhension et une connaissance de la culture, qui sont intrinsèquement importantes et qui peuvent affecter profondément une compréhension et une connaissance mutuelles. La connaissance de la langue de l'autre aide à rompre les barrières entre les gens, et réduit la crainte et la méfiance qui peuvent mener au conflit. Parfois, les barrières de la langue empêchent les gens d'une certaine culture de voir qu'en fait ils ressemblent aux gens d'une autre culture. Les compétences linguistiques bi-directionnelles favorisent la compréhension et la volonté de travailler ensemble. Dans le contexte économique mondial actuel, de meilleures compétences linguistiques sont indispensables pour soutenir non seulement le commerce mais également la distribution d'informations essentielles pour l'agriculture, les technologies ou la santé.

Par le passé, le rôle des bibliothèques a été limité par plusieurs facteurs clés, dont le coût, la disponibilité, l'authenticité, et l'intérêt. D'un point de vue pratique, les frais pour acquérir et tenir à jour des documents en plusieurs langues représentent un obstacle important. Prendre des décisions concernant un développement des collections implique nécessairement d'exclure certaines langues, quand bien même elles seraient d'intérêt pour un petit groupe d'utilisateurs de la bibliothèque. La disponibilité de documents adéquats est aussi une barrière. Les documents dans de nombreuses langues étrangères sont difficiles à trouver et sont chers. Les enseignants en langues parlent parfois de "langues les moins enseignées" et de "langues pratiquement jamais enseignées", pour lesquelles on trouve très peu de documents en bibliothèque. Pourtant, ce sont bien des langues comme le Tausug, parlé dans le sud des Philippines, ou le Dari et le Pashto d'Afghanistan, qui peuvent être d'importance critique pour comprendre le monde d'aujourd'hui.

Les bibliothèques sont aussi bloquées par les habitudes universitaires traditionnelles relatives aux documents existants. Les textes et ressources annexes sont basés sur une approche universitaire du savoir et un contexte linguistique. Il est pourtant prouvé qu'acquérir et améliorer des compétences linguistiques est directement lié à l'authenticité d'une expérience par l'immersion. Rien ne peut se substituer à la découverte d'une culture par soi-même et à l'écoute de façons naturelles de parler, dans la langue vernaculaire, par des locuteurs natifs. Enfin, les bibliothèques, comme les éducateurs, doivent faire face au fait que beaucoup estiment que l'étude d'une langue est difficile et pas intéressante. C'est en tenant compte des points ci-dessus, ainsi que par l'utilisation des technologies, que l'on pourra faire face au défi que présente l'offre de documents relatifs aux langues étrangères qui soit intéressants et faciles à utiliser.

Avec l'Internet, il devient possible d'offrir beaucoup plus de contenu à un bien moindre coût. Ainsi, de nombreux documents d'une grande qualité peuvent maintenant être mis à disposition des utilisateurs, dans la bibliothèque et ailleurs. Si l'anglais est toujours dominant sur le World Wide Web, de nombreuses autres langues sont maintenant disponibles et commencent à avoir un impact important. A tel point que des moteurs de traduction sont proposés depuis peu par Google et par des sites spécialisés, tel BabelFish. De manière plus générale, l'information est également présente dans plus de langues grâce à

la contribution de bloggers, de webmestres, et autres “amateurs” de linguistique (c’est à dire, qui ne sont pas des éducateurs professionnels). Combinés avec les possibilités multimédias qu’offre Internet, ces facteurs permettent l’accès à une documentation linguistique bien plus disponible, et plus active, que par le passé. Les bibliothèques sont maintenant en mesure d’encourager l’apprentissage linguistique de manière très efficace et jusque là impossible. Elles peuvent le faire en jouant leur rôle traditionnel de gardiens de la diversité et de la qualité des documents disponibles, ainsi que, de ce fait, créer un environnement d’apprentissage unique pour leurs usagers.

Objectifs et mise en oeuvre d’un centre linguistique en bibliothèque

L’idée d’un centre d’apprentissage des langues en bibliothèque est survenue lors de conversations entre les auteurs de cette communication, et provient de la perception partagée que les nouvelles technologies pourraient être utilisées pour enrichir considérablement l’expérience de l’apprentissage linguistique. Un partenariat entre la bibliothèque de l’Université du Nebraska à Omaha et la chaîne de télévision à but non-lucratif SCOLA fut d’abord suggéré par le sénateur David Karnes, siégeant ès-qualité comme président du conseil d’administration. Dès le début, quelques objectifs apparaissaient clairement : Il devait y avoir “peu de barrières à l’entrée” pour l’usager. En d’autres termes, le centre devrait être attrayant et inciter à rester ; l’utilisation des ressources n’impliquerait aucune inscription préalable ; le laboratoire devrait être accessible aux mêmes horaires que la bibliothèque ; et un cadre confortable inviterait à explorer et s’essayer aux langues.

[picture]

Alors que les projets avançaient, d’autres objectifs ont été identifiés : Le lieu devrait être conçu de sorte à prévoir des contacts possibles entre les gens au-delà de l’expérience de l’immersion linguistique. Des espaces confortables où s’asseoir permettraient des conversations et une interaction entre des locuteurs natifs – essentiellement des étudiants étrangers – et des apprenants. Ainsi, le centre serait un lieu pour faire des recherches sur l’apprentissage social, ou bien pour le découvrir. Les caractéristiques uniques de cette conception aiderait aussi les chercheurs à en apprendre plus sur l’acquisition du langage, l’apprentissage visuel et l’éducation aux médias.

Le laboratoire étant prévu pour venir compléter et prolonger une formation formelle en classe, différents types de documentation linguistique (différente de celle utilisée habituellement en classe) sont disponibles. Les laboratoires de langue et la classe ont tendance à se limiter à des enregistrements sonores, à la parole, la lecture et l’écriture, avec très peu de supports visuels. Le centre linguistique utilise la vidéo et un logiciel privilégiant le visuel comme mode principal de participation. L’utilisation de divers médias a pour but de fournir un environnement plus immersif faisant intervenir et interagir la vue et le son.

Le centre est situé à un endroit dégagé et visible de la bibliothèque. De grands écrans diffusent quatre chaînes de SCOLA en continu, dont des informations étrangères et des programmes culturels, éducatifs et de divertissement de tous les continents. Des casques sans fil sont disponibles pour écouter chaque chaîne sans délai. Même si de nombreuses émissions plus sérieuses sont disponibles, les usagers font montre d’un intérêt bien plus vif pour des émissions plus légères telles que les “soap operas”, les comédies ou les dessins animés. L’ensemble des programmes diffusés totalise 94 langues. Des postes internet installé à proximité fournissent un accès à de la lecture, de l’écriture, de l’écoute, de l’image animée et des exercices ludiques, en plus de divers logiciels d’acquisition d’une langue par le visuel. Le logiciel actuel permet la création et le téléchargement de cours portatifs sur iPod® et autres lecteurs

MP3. Des logiciels pour l'apprentissage de 40 langues sont installés sur les postes. Il n'est donc pas rare de voir un usager travailler sur un jeu de mots croisés, un autre télécharger des exercices de vocabulaire japonais, tandis qu'un troisième regarde une émission de variété française.

Pour recevoir les données vidéo, on utilise l'Internet conventionnel, ainsi que des multidiffusions Internet2. La multidiffusion Internet2 a l'avantage des images en haute résolution et assure une diffusion 24h/24. Cependant, toutes les bibliothèques n'auront pas accès au débit élevé d'Internet2. Ainsi, on a pensé à tester toute une gamme de versions : d'options peu exigeantes et peu coûteuses jusqu'à des options qui cherchent à dépasser les limites des technologies disponibles.

L'installation basique comprenant toute la gamme proposée par SCOLA avec Internet à haut débit et des logiciels pour plusieurs langues devrait convenir à des budgets de quelques centaines d'euros. Une telle installation est facile à entretenir sur un ordinateur personnel ou deux, et nécessite très peu d'espace. Une version moyenne pourrait recevoir SCOLA par satellite en plus d'Internet, et proposer des logiciels acquis chez d'autres fournisseurs pour plus de langues. Avec quelques meubles confortables, et l'ajout de documentation imprimée, sonore et visuelle de fonds existants, on obtient presque tous les avantages d'installations plus importantes.

Sans tenir compte de la taille, un centre linguistique fournit un espace pour l'apprentissage social au sein de la bibliothèque, où des locuteurs natifs et des étudiants en langues interagissent. Des ressources linguistiques utilisant le visuel, des occasions d'apprentissage sans rendez-vous et non-linéaire, ainsi qu'une expérience linguistique facile et "sans barrière à l'entrée" aboutissent à un intérêt et une utilisation croissants. Parmi les exemples de participation accrue, on peut citer les inscriptions en hausse d'utilisateurs, pas forcément d'un milieu universitaire, ou bien, de plus en plus de prêts de films en langues étrangères, l'utilisation du centre lors du recrutement de nouveaux étudiants et professeurs, ou encore l'utilisation de la bibliothèque dans le cadre de devoirs donnés aux étudiants par des chargés de cours dans quelques départements. Les administrateurs de l'université citent fréquemment le centre linguistique comme un exemple d'innovation en technologie éducative, ce qui augmente la visibilité et le soutien pour la bibliothèque au-delà du campus.

Partenariat entre bibliothèque et organisation à but non lucratif : l'offre SCOLA dans le cadre de la bibliothèque

Le centre linguistique a généré une hausse de la fréquentation de la bibliothèque, et plus particulièrement de l'utilisation des documents en langues étrangères. La plus grande force du centre n'en reste pas moins l'ensemble unique de documents multimédias mis à disposition par SCOLA. En tant qu'organisation éducative à but non lucratif, SCOLA reçoit et retransmet des programmes télévisés du monde entier dans une centaine de langues et dialectes autochtones. Un contenu sélectionné par rapport aux intérêts médiatiques du moment, à l'étude linguistique et au développement culturel est disponible pour les établissements d'enseignement supérieur, les écoles primaires, les lycées, les réseaux câblés, les écoles linguistiques publiques, les particuliers et les bibliothèques de tout types. Pratiquement tous les documents les plus utiles en bibliothèques sont disponibles via Internet.

[picture]

La vidéo est disponible sur cinq chaînes en continu. Il est prévu d'élargir à huit flux simultanés, et de régionaliser chaque flux. Par exemple, l'un des flux disponibles actuellement est uniquement en chinois. Dans le futur, l'accroissement des chaînes fusionnera toute la programmation de langues africaines dans un seul flux, les émissions latino-américaines sur un autre, etc. Le service comprend les archives

téléchargeables des émissions des six derniers jours, en plus de la diffusion en direct. A côté de la vidéo, il y a une radio internationale qui propose quelques langues pratiquement jamais enseignées au format MP3 et qui peuvent être téléchargées sur des appareils portatifs si besoin est.

Le contenu le plus fréquemment utilisé au centre linguistique est Insta-Class. Ce service propose des leçons de langues toutes prêtes avec des vidéos et leur transcription, des traductions, des révisions de vocabulaire et des quiz. A ce jour, Insta-Class est limité à 25 langues, mais les fichiers sont stockés en vidéo MP4, en audio MP3, et en PDF. Les enseignants et les étudiants qui ont les compétences techniques requises peuvent facilement stocker et manipuler le contenu. Cette aide assure une disponibilité plus permanente des leçons, et peut aboutir à une bibliothèque personnelle de documents pour une utilisation future.

SCOLA produit ses propres “vidéos-trottoir” (des interviews de gens ordinaires) qui présentent des dialectes spécifiques et du vocabulaire sur des sujets inhabituels. Le centre linguistique de la bibliothèque a trouvé ce service intéressant pour les étudiants avancés qui peuvent bénéficier d’un vocabulaire étendu et écouter parler des locuteurs natifs. Les vidéos mettent un vocabulaire mal connu en contexte et facilitent la compréhension. On trouve une autre ressource utile dans le grand choix de textes au format PDF tirés de journaux, de périodiques, et autres.

Les projets d’accroissement du contenu disponible en bibliothèque comprennent des archives permanentes des émissions et des dictionnaires très complets utilisant la vidéo. Les archives permettront de nouveaux domaines d’étude, comme retracer l’évolution d’une langue au fil du temps, ou comparer la manière de communiquer des événements mondiaux et autres phénomènes culturels dans différentes langues. Des dictionnaires utilisant la vidéo contextualisée pourraient s’avérer un outil d’apprentissage très puissants. Les bibliothèques voudront également suivre des recherches qui ne font que commencer et pourrait déboucher sur la traduction simultanée ou des archives de documents accessibles en interrogeant par langues audibles ou images visuelles.

Conclusion

Cet exemple de partenariat entre une bibliothèque universitaire et SCOLA, une organisation à but non lucratif spécialisée dans les médias, a mis en évidence les nouvelles façons d’aider les étudiants et les chercheurs en langues. La bibliothèque a trouvé un large public pour ces documents en d’autres langues que l’anglais. Naturellement, les étudiants en langue débutants et avancés en sont les premiers bénéficiaires. Le centre a aussi contribué à faire participer les étudiants internationaux, et pourrait offrir les mêmes avantages à de nouveaux émigrants en bibliothèque publique. Au sein de l’ensemble plus large des usagers de bibliothèque, on peut envisager ceux dont les intérêts linguistiques sont liés à des intérêts généalogiques, ou bien ceux qui aiment découvrir une culture autre que la leur. Dans ce cas particulier, une grande partie du public est représentée par les enseignants de langues étrangères et le personnel administratif. Les deux ont exprimé un intérêt et un soutien croissants envers la bibliothèque.

La mission de SCOLA est d’aider les gens à se connaître mieux les uns les autres : leurs cultures, leurs langues, et leurs idéologies. SCOLA souligne l’importance et la pertinence des nouvelles technologies de l’information comme outil pour franchir les distances qui nous séparent d’une compréhension mondiale, et fait tout les efforts possibles pour les mettre en application le plus efficacement.

Les bibliothèques elles-aussi sont dans l’obligation d’aider à franchir les distances qui nous séparent d’une compréhension mondiale. Rendre les nouvelles technologies efficaces, en les utilisant comme sources de contenu en plus de langues qu’il n’était jusque là possible, et en exploitant diverses

méthodes d'apprentissage, est l'un des moyens qui permet aux bibliothécaires de participer. C'est en créant un environnement attrayant et visuellement intrigant que l'on rendra l'apprentissage d'une langue et l'auto-éducation des cultures étrangères moins intimidants, plus actuel et plus amusant. Par la même occasion, on peut enrichir l'expérience de l'étudiant en langue tout en insufflant une nouvelle vie à nos espaces et à nos collections.